

laisse loin derrière lui l'envolée la plus hardie de notre imagination.

Mais revenons à notre sujet de la dépendance de Jésus entre les mains de son chambellan. Les êtres vivants de la création jouissent tous d'une certaine initiative propre, de plus ou moins d'indépendance vis-à-vis de leurs semblables. Seul, le roi de gloire se livre, par amour pour nous, entièrement et complètement à la volonté de son prêtre.

Lui plaît-il de monter sur son trône au haut du tabernacle afin de s'y offrir à nos adorations ? Il ne le peut, si un prêtre ne l'y élève. Veut-il se donner aux fidèles dans la sainte communion ? Sans le secours du prêtre il en est incapable. Il ne saurait non plus se faire le viatique des mourants, si le prêtre ne l'apporte chez eux. Et s'il arrive qu'il ait affaire à un chambellan négligeant, il gira misérablement dans la poussière et la malpropreté. "O prêtres, que sommes-nous et que devrions-nous être !" s'écrie le Père Faber. Marie n'attira qu'une fois seule le Verbe sur la terre, tandis que nous c'est tous les jours que nous l'appelons sur l'autel. Elle ne le porta dans ses bras qu'au temps de son bas âge ; mais nous, aussi longtemps que nous vivrons, nous pourrons le prendre et le porter où nous voudrons ; entre nos mains il se laisse faire et se livre comme l'enfant sans défense.

Pouvons-nous regarder en face notre céleste mère en nous disant qu'à ce point de vue nous sommes plus grands qu'elle, sans songer en même temps à la sainteté que requiert notre effrayante fonction ? Oh ! comme nous devrions nous attacher à la Vierge étroitement pour apprendre d'elle comment il faut traiter son enfant ! Car c'est lui qu'elle nous donne dans son être véritable et la faveur qu'elle fit à saint Cajetan et à d'autres, de le déposer un instant dans leurs mains, n'est qu'une ombre en regard de cette réalité.

Qu'est-ce que les visions dont jouissent les saints à côté de l'auguste et Très Saint Sacrement ! Après ce qu'on vient de voir, il n'est nul besoin de s'arrêter à réfléchir pour reconnaître que le ministre de l'autel est tenu d'entourer la majesté du roi eucharistique de son plus grand respect.

Le soin du calice, du ciboire, du tabernacle, du chœur, regarde tout particulièrement le prêtre.